

SUR LES ANNÉLIDES POLYCHÈTES
DU GENRE *IPHITIME* MARENZELLER, FAMILLE DES EUNICIENS,

PAR M. CH. GRAVIER.

Au cours de recherches bibliographiques extérieures à la taxonomie, mon attention a été attirée sur un singulier Polychète qui occupe une place à part dans la famille polymorphe des Euniciens.

En 1902, von Marenzeller⁽¹⁾ fonda le genre *Iphitime* pour un Annélide dont l'aspect rappelle celui des Mollusques Nudibranches de la famille des *Eolidiens*, et dont l'habitat est très particulier. Le Polychète étudié par le zoologiste autrichien a des branchies ramifiées qui couvrent presque entièrement la face dorsale du corps, comme le font les appendices dorsaux chez certains *Eolidiens*; il a été recueilli, dans le Japon méridional, par Döderlein à l'intérieur de la cavité branchiale du fameux Crabe géant, le *Macrocheira Kämpferi* de Haan, dont F. Doflein⁽²⁾ nous a fait connaître l'attitude: ce Crustacé marche comme sur de longues échasses (ses pinces peuvent avoir près de 2 m. 50 chacune); ses immenses pattes grêles, marbrées de rouge vif, ne peuvent le porter que dans l'eau tranquille; il vit du reste à des profondeurs assez grandes, de 300 à 350 brasses (540-630 mètres). La cavité branchiale du Crustacé paraît être le gîte permanent de l'*Iphitime Döderleinii* Marenzeller. Ce Polychète semble mener une vie semi-parasitaire, qui peut-être retentit sur son appareil masticateur étudié en détail et figuré par Marenzeller, et qui a subi quelque réduction par rapport au type normal. Les branchies ramifiées dichotomiquement ont une dizaine de filaments dans leur plein développement, vers le 25^e segment chez les individus adultes. Elles présentent un caractère spécial tout à fait exceptionnel chez les Annélides Polychètes. L'intestin envoie dans chaque segment typique des cœcums qui s'étendent dans les branchies et se ramifient dichotomiquement comme celles-ci; les éléments génitaux y pénètrent également. A l'époque de la maturité, une masse énorme d'œufs contenus dans les filaments branchiaux se trouvent là dans des conditions

(1) E. MARENZELLER, Südjapanische Annaliden, III, Aphroditacea-Eunicea (*Deutsch. mathem.-naturwiss. Klasse Akad. Wissensch.*, Bd LXXII, Wien, 1902, p. 579, fig. 1⁴ A, B, C, D.

(2) F. DOFLEIN, Ostasienfahrt, 1906, p. 253 (fig., p. 212).

très favorables, au milieu du courant d'eau qui traverse constamment la cavité respiratoire du Crustacé.

Dix ans plus tard, en 1912, A. Izuka⁽¹⁾ décrivait le même animal sous le nom très approprié de *Cælobranchus papillosus*. Le naturaliste japonais a eu à sa disposition des matériaux d'étude plus abondants et mieux conservés que E. v. Marenzeller, dont il n'a pas connu le mémoire de 1902; il a pu compléter sur certains points la description de ce dernier auteur, notamment pour les appendices prostomiaux, pour la morphologie et la structure des branchies. Marenzeller indique pour la longueur de l'animal 61 millimètres, et pour le maximum de largeur 3 mm. 5; Izuka a eu entre les mains des spécimens ayant jusqu'à 120 millimètres de longueur et 5 millimètres de largeur. Le nombre des filaments branchiaux croît avec la taille, sans s'élever au-dessus de 10. Le mâle est généralement plus petit que la femelle et possède un nombre moindre de segments: de 150 à 180 segments chez le mâle, de 165 à 210 chez la femelle. Les individus examinés par Izuka avaient l'habitat indiqué par Marenzeller; ils avaient été pris sur les branchies de *Macrocheira Kämpferi* de Haan vivant dans les profondeurs de la baie de Sagami.

Le nom donné par E. von Marenzeller au Polychète dont il est question ici a la priorité; par conséquent, le nom de *Cælobranchus* doit disparaître, le *Cælobranchus papillosus* Izuka (1912) n'étant autre que l'*Iphitime Döderleini* Marenzeller (1902).

Une autre espèce du même genre, décrite en 1914 par P. Fauvel⁽²⁾ sous le nom d'*Iphitime Cuenoti*, a un tout autre habitat et mène une existence relativement bien plus indépendante. L'exemplaire unique de cette espèce a été trouvé par M. Cuénot sur un Hydraire attaché lui-même à la face dorsale d'une Araignée de mer (*Maia squinado* Rond.) du bassin d'Arcaçhon. Cet unique spécimen, qui mesure 12 millimètres de long, 3 millimètres de large, a été envoyé à M. P. Fauvel, après avoir été fixé à l'alcool, coloré au carmin aluné et monté au baume, un peu déformé, sans doute, par la préparation à laquelle il a été soumis. La description très précise accompagnée de figures, donnée par Fauvel, montre que le Polychète d'Arcaçhon appartient bien au genre *Iphitime* Marenzeller et qu'il est même très voisin de l'espèce japonaise. Le caractère indivis des branchies tient probablement à ce qu'il s'agit ici d'une forme jeune. Izuka a constaté, en effet, que le nombre des filaments de chaque branchie varie avec l'âge; ainsi, chez les exemplaires d'environ 30 millimètres de longueur, les bran-

(1) A. IZUKA, The Errantiate Polychæta of Japan (*Journ. Coll. Sc., Imper. Univers. Tokyo*, 1912, vol. XXX, art. 2, p. 135, pl. XV, fig. 1-7).

(2) P. FAUVEL, Un Eunicien énigmatique *Iphitime cuenoti* n. sp. (*Arch. zool. expér. et génér.*, 1914, t. 53, Notes et Revues, n° 2, p. 34-37, fig. A, B, C, D, E, F, dans le texte.

chies sont toutes formées d'un seul filament ; chez ceux de 60 millimètres environ, elles ont 2 ou 3 filaments chez ceux de 75 millimètres, elles en ont 4 ou 5 ; enfin chez les adultes chargés de produits génitaux, de 120 millimètres de longueur, elles en ont une dizaine. Fauvel ne parle pas, en effet, des éléments reproducteurs ; la présence de tels éléments dans les branchies eût sûrement frappé un Annéidologue si bien informé, d'autant que E. von Marenzeller mentionne le fait dans son mémoire de 1902. Il faut donc attendre qu'on ait retrouvé d'autres exemplaires de la même espèce pour juger de la position systématique de celle-ci vis-à-vis de l'*Iphitimé Döderleinii*. Il n'en est pas moins intéressant de constater la présence sur les côtes françaises d'un Polychète qui n'est actuellement connu qu'au Japon. Le fait n'a d'ailleurs rien de bien surprenant, car un grand nombre de Polychètes ont une aire de distribution extrêmement vaste. Ainsi, par exemple, les *Nereis pelagica* L., *Nereis diversicolor* O. F. Müller, *Nereis Dumerilii* Audouin et Milne Edwards, qui vivent sur nos côtes, existent également dans les mers du Japon.